

et des hôpitaux. Grâce à ces sources, on peut fournir: a) des bourses de recherche pour la formation, b) des subventions destinées à aider aux recherches relatives aux problèmes d'ordre fondamental ou clinique, c) des traitements pour le personnel formé et d) des fonds nécessaires pour défrayer les dépenses courantes qu'entraînent les recherches effectuées pour le compte des gouvernements, des hôpitaux ou des établissements pharmaceutiques.

Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social et celui de la Défense nationale possèdent des établissements où un personnel compétent fait des recherches dans des laboratoires bien outillés. Le ministère des Affaires des anciens combattants encourage son personnel à effectuer des recherches dans ses hôpitaux; il s'agit surtout de recherches relatives aux maladies chroniques comme l'arthrite, l'artériosclérose, les troubles métaboliques et les troubles du système nutritif (voir pp. 338-341).

La plupart des problèmes médicaux d'ordre fondamental sont étudiés dans les écoles de médecine grâce au régime de subventions. Les fonds qui proviennent du Trésor fédéral sont distribués par l'entremise du Conseil national de recherches, du Conseil de recherches pour la défense et du ministère de la Santé nationale. Le Conseil national de recherches s'occupe surtout de la recherche relative aux sciences médicales fondamentales,—anatomie, physiologie, biochimie, pharmacologie, bactériologie, pathologie, chirurgie expérimentale,—mais environ un quart de ses subventions servent à des enquêtes cliniques. Le Conseil de recherches pour la défense consent des subventions pour des études intéressant particulièrement la défense: le traumatisme, la conservation du sang et l'emploi de succédanés du sang, les effets des basses températures et autres recherches. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social affecte des fonds aux recherches; ces fonds sont avancés sur la recommandation des ministères provinciaux de la Santé pour la recherche dans les domaines suivants: hygiène publique, tuberculose, hygiène maternelle et infantile, hygiène mentale et santé publique en général. Le ministère aide aussi la *Canadian Arthritis and Rheumatism Society* (qui prélève ses fonds par voie de souscriptions publiques) et l'*Ontario Heart Foundation* (qui reçoit aussi une subvention du gouvernement de l'Ontario). De plus, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social accorde des subventions aux provinces pour la lutte contre le cancer, ces subventions permettant aux provinces de souscrire pour les recherches du *National Cancer Institute*, recherches défrayées par la Société canadienne du cancer. Ainsi le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social est l'organisme canadien qui fait le plus pour encourager les recherches médicales extra-muros; il s'intéresse avant tout aux problèmes qui ont une portée directe sur la santé nationale plutôt qu'aux recherches fondamentales.

Les universités reçoivent aussi des fonds au chapitre des recherches des divisions provinciales de la Société canadienne du cancer et de fondations gouvernementales comme l'*Ontario Cancer Treatment and Research Foundation* et l'*Alcoholism Research Foundation*, de certaines associations mutuelles comme le club Rotary, de la *J. P. Bickell Foundation*, de l'*Atkinson Charitable Foundation*, de la *Canadian Life Insurance Officers Association*, de la *Muscular Dystrophy Association of Canada*, de la *Banting Research Foundation*, de la Société de la sclérose en plaques, des fabricants de produits pharmaceutiques et autres. Des chercheurs indépendants, dans plusieurs universités, reçoivent aussi des subventions de recherches de la part d'organismes des États-Unis.

Grâce à ces aides diverses, d'intenses programmes de recherches sont en cours dans chacune des douze écoles de médecine du Canada. Certaines de ces écoles comptent des services spéciaux consacrés aux recherches comme les services de recherches médicales de l'Université de Toronto et de l'Université Western (Ontario) et le service de médecine expérimentale de l'Université McGill; ces services emploient des gradués qui étudient en vue d'obtenir des diplômes supérieurs. A quelques exceptions près, les services consacrés à l'enseignement des étudiants s'occupent activement de recherches; la plupart donnent aussi des cours aux diplômés qui peuvent les suivre grâce à des bourses ou à des subventions qui leur sont accordées pour travaux de recherche.

Les chercheurs canadiens contribuent chaque année, dans une mesure considérable, à la science médicale, mais l'espace ne permet de signaler que quelques-uns des domaines de leur activité: études sur l'épilepsie à l'Institut neurologique de Montréal; fonctions et